

tous nous acquitter de notre responsabilité et jouer un rôle constructif dans le processus de contrôle des armements.

Le Canada continuera d'oeuvrer de façon constructive et résolue dans chaque instance multilatérale qui, un jour, devra jeter les bases permettant de libérer la communauté mondiale des armes de destruction de masse. Le sommet d'Islande a montré que l'élimination totale des missiles stratégiques d'ici à 10 ans fait maintenant l'objet de négociations sérieuses aux plus hauts niveaux. Il nous incombe de faire en sorte que cette occasion historique porte ses fruits. Le sommet d'Islande était une étape dans une marche qui se poursuit.

Lorsque le Président Reagan a pris la parole devant l'Assemblée générale, avant la rencontre de Reykjavik, il a évoqué un espoir, celui d'un avenir sans armes de destruction de masse. Il a réaffirmé l'engagement de son pays envers la paix, un rapport plus stable avec l'autre super-puissance, et des progrès substantiels en matière de contrôle des armements et de désarmement. Le Président a indiqué que son Gouvernement était disposé à ratifier le Traité sur la limitation des essais souterrains d'armes nucléaires et le Traité sur les explosions nucléaires souterraines à des fins pacifiques après la conclusion d'un accord sur l'amélioration des mécanismes de vérification. Il s'est dit prêt à envisager d'autres limitations des essais nucléaires parallèlement à une réduction des armements. Nous espérons que l'Union soviétique jugera possible de considérer cette approche réaliste, que nous saluons, comme base solide de progrès réels.

Lors de son passage à New York plus tôt au cours de la présente session, M. Chévarnadzé, le Ministre soviétique des affaires étrangères, nous a, lui aussi, donné des raisons d'être optimistes. Il a déclaré que les relations avec les Etats-Unis étaient prometteuses, et il a présenté des ébauches encourageantes d'accords significatifs entre son pays et les Etats-Unis d'Amérique. Lorsque nous l'avons ensuite accueilli à Ottawa, M. Chévarnadzé a réitéré une fois de plus l'engagement de son pays à l'égard de relations Est-Ouest plus stables, et de progrès en matière de contrôle des armements.

Mais dans cette atmosphère d'espoir, deux facteurs nous invitent à faire preuve de circonspection: tout nouveau mouvement ne peut déboucher sur des résultats durables et effectifs que s'il est assorti de négociations patientes et discrètes, et si on accorde l'importance qu'elle mérite à la vérification qui, à terme, engendrera la confiance que les accords seront respectés.